

## **Psaume 8** (trad. Nouvelle Bible Segond)

1 Du chef de chœur. Sur la guittith. Psaume. De David. 2 Seigneur (YHWH), notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre, toi qui te rends plus éclatant que le ciel! 3 Par la bouche des enfants, des nourrissons, tu as fondé une force, à cause de tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi vindicatif. 4 Quand je regarde ton ciel, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as mises en place, 5 qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui? 6 Tu l'as fait de peu inférieur à un dieu, tu l'as couronné de gloire et de magnificence. 7 Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, 8 moutons et chèvres, bœufs, tous ensemble, et même les bêtes sauvages, 9 les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. 10 Seigneur (YHWH), notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre!

### **Se souvenir et prendre soin**

« Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre! » Cette exclamation, qui commence et termine le psaume 8 que nous venons d'entendre, exprime à la fois l'émerveillement et le profond respect, dans une louange adressée à Dieu.

Oui, nous pouvons nous exclamer ainsi lorsque nous nous laissons toucher par la beauté, la diversité, et la complexité de la nature. Qui n'est pas ébahi devant un ciel étoilé? Le ciel d'une nuit bien noire nous entoure de son immensité, de sa profondeur, et de son délicat et multiple scintillement. Nous sommes face à des éléments qui nous dépassent, qui nous échappent, bien au-dessus de nos têtes.

Cet émerveillement nous ouvre à une dimension autre que la nôtre. Il nous ouvre au cosmos; il nous ouvre à l'ultime; il nous ouvre à Dieu. Ce ciel éclatant, majestueux, est l'« œuvre de tes doigts », dit le psalmiste à Dieu. C'est « ton ciel », lui dit-il. Le psalmiste reconnaît ainsi que lui-même n'en est pas le maître, qu'il ne lui appartient pas et qu'il le doit à Dieu.

C'est un Dieu créateur qui est affirmé ici, c'est-à-dire un Dieu qui est à l'origine de tout et d'où tout est issu, créé. Ça ne signifie pas pour autant que les éléments, tels que nous les connaissons, ont été

directement créés par Dieu, mais que Dieu en est à l'origine, que Dieu est le point de départ. Dieu a impulsé le cosmos, et le cosmos porte en lui la marque de Dieu. C'est cette « force », la puissance de la seule parole, dont parle le psalmiste, qui imprègne son œuvre, sa création. Cette force de la parole impose le silence, appelle au profond respect.

Au cœur de la louange du psalmiste surgit une question pleine d'humilité et de reconnaissance : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui? » Cette question témoigne du vertige que la grandeur de Dieu peut inspirer. Se souvenir et se soucier de l'humain alors que celui-ci n'est qu'une infime partie de la création de Dieu... Le psalmiste se sent profondément honoré par Dieu, du fait de la place que Dieu lui donne et de l'attention qu'il lui porte. C'est reconnaître la faveur, la grâce que Dieu accorde à l'humain en le couronnant et en lui donnant le pouvoir de régner sur la création. L'humain est établi roi sur la création, un roi d'une grande royauté, car « de peu inférieur à un dieu ».

Le psaume rappelle le premier récit des origines dans le livre de la Genèse, où l'humain est fait à l'image de Dieu. Cette domination, ce règne accordé à l'humain est un règne à l'image du règne de Dieu, un règne qui se souvient et qui se sou-

cie. C'est un règne à l'opposé de tout écrasement et de toute exploitation. C'est un règne d'amour que Jésus réaffirmera.

Par sa prière de reconnaissance, le psalmiste nous invite au souvenir et à l'attention. Se souvenir que nous devons notre vie à Dieu, dans une relation d'amour et de bienveillance. Se souvenir que nous sommes une infime partie de la création

de Dieu, et que notre grandeur nous est donnée par Dieu pour que nous puissions nous soucier, prendre soin à notre tour de la création de Dieu. Se souvenir pour remercier Dieu dans la louange, et dans les gestes de soin et d'attention bienveillante portés à la création. Se souvenir pour crier à la suite du psalmiste : « Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Amen.